

GRANDE CONSULTATION

Consultation Médecins et Sondage Grand Public

ETRE MEDECIN AUJOURD'HUI : QUEL VECU DES MEDECINS ? QUELLES PERCEPTIONS DES FRANÇAIS ?

89% des médecins FIERS d'appartenir à la profession (avec 1 sur 2 « très fier ») et 88% HEUREUX d'être médecins

- Face à la profession, le sentiment qui domine est l'attachement (37%) avant la « lassitude » (18%)
- Une satisfaction globale de la situation pro des médecins en activité et retraités actifs (61%)...
 - mais sans enthousiasme (6% de « très satisfaits »)
 - Avec de vrais points de frustration : perspectives d'évolution de carrière (46% d'insatisfaits), charge de travail (57%) et surtout niveau de rémunération (57%) et équilibre vie privée / vie pro (47%)
- Un malaise sur l'équilibre entre attentes ET quotidien professionnel : la correspondance entre activité quotidienne et attentes obtient une note de 6,3/10 (avec 30% de notes entre 0 et 5)

Médecins comme patients racontent un métier DEVALORISE, à l'exercice DE PLUS EN PLUS CONTRAINT

- A l'unanimité « le médecin subit trop de contraintes réglementaires, économiques, administratives » (97% d'accord auprès des médecins) + « le risque médico-légal pèse sur les médecins » (88% chez les médecins et 79% chez les Français) + « l'exercice médical est désormais soumis à la recherche constante de rentabilité » (78% chez les médecins et 76% chez les Français)
- Le sentiment d'un désamour dont serait victime la profession est plus que partagé : « la mission de service public des médecins est mal reconnue en France » (91% chez les médecins et 75% des Français)
- Une confraternité qui, selon les médecins, tendrait à disparaître : 58% des médecins affirment qu'« Il n'y a plus de solidarité dans la profession, les médecins sont isolés »
- Enfin, une vocation en danger : seuls 53% des médecins recommanderaient à quelqu'un de suivre leur voie et pour 66% des Français, « les jeunes générations n'ont plus envie de devenir médecin »

Des RELATIONS CONFLICTUELLES (OU ABSENTES ?) avec le régulateur et le financeur

- Trois médecins sur quatre (74%) soutiennent que les relations avec les pouvoirs publics sont insatisfaisantes (dont presque un sur deux (45%) « très insatisfaisante ») et 55% sont insatisfaits de leur relation avec l'ARS
- 55% des médecins se disent insatisfaits de leur relation avec l'Assurance Maladie

Dénouant la tension entre profession-vocation toujours investie, et métier dont on estime, à tort ou à raison, qu'il ne tient pas ses « promesses », **SURINVESTISSEMENT DE LA SPHERE IMMEDIATE DE SON TRAVAIL : relation aux confrères et soin des patients**

- La relation confraternelle, dimension très satisfaisante de la vie professionnelle : 89% de médecins satisfaits dont 19% de médecins « très satisfaits »
- La relation / patients, qui obtient des scores aux mêmes niveaux (88% dont 20% de médecins « très satisfaits »)
- Enfin, des médecins globalement satisfaits de la relation avec l'Ordre (68%), avec leur hiérarchie (57%) mais seuls 34% satisfaits de la relation avec les URPS et syndicats pro (avec 32% de sans opinion... ou « non concernés » !)

Si les médecins apprécient la relation avec leurs patients, LEUR PATIENTELE LE LEUR REND BIEN :

- 97% des patients déclarent que **la relation est bonne avec leur médecin traitant** (et 68% qu'elle est même « très bonne ») ; mêmes très hauts niveaux pour les autres libéraux (95% dont 50% de « très bonne »), les hospitaliers (91% dont 47% de « très bonne ») ou les médecins du travail consultés (86% dont 29% de « très bonne ») !
- **Une écoute et une compréhension mutuelle** : 95% des Français suivent les recommandations du médecin consulté et 94% comprennent ce que le médecin leur explique ; 87% affirment que le médecin consulté les a écoutés avec attention ou que le médecin consulté a compris leurs problèmes
- **Des patients exigeants mais dans l'ensemble satisfaits** : 91% satisfaits de la qualité des soins apportés, 89% de l'accueil du patient, 81% du temps passé à les écouter et répondre à leurs questions, 80% du temps passé à les examiner. Deux dimensions un peu plus en retrait : « seuls » 73% se disent satisfaits du temps passé à la prévention et 69% satisfaits du temps pour obtenir un RV
- **Hors relation de soins, le médecin est L'ACTEUR DE LA PROXIMITE, important et implanté** : il est « proche de la population » (selon 79% des Français), « crée du lien social avec les populations vulnérables / défavorisées », « participe au progrès scientifique » (67%) et est « une personnalité influente dans la vie locale » (60%)
- **Pourtant, 46% des Français estiment que la relation médecin-patient a plutôt tendance à se détériorer**. En cause : la parole du médecin est de plus en plus remise en cause par les patients, le médecin ne consacre plus assez de temps au soin et devient de plus en plus un simple prestataire de service (entre 66 et 60% d'accord).

Face à l'avenir, CRAINTE POUR SOI ET CRAINTE POUR TOUS :

- **Seuls 39% des médecins se disent confiants pour leur propre avenir professionnel** face à 55% de pessimistes : 61% sont satisfaits de leur situation pro aujourd'hui, ils ne sont plus que 35% à l'être encore pour demain (satisfaits ET optimistes)
- Plus encore, **74% des médecins se disent « pessimistes » pour l'avenir de la profession** (pour 24% d'« optimistes »)

SYSTEME DE SANTE : QUELS CONSTATS AUJOURD'HUI ?

Un système jugé efficace et performant, toutefois, selon les médecins, **PLUS ADAPTE POUR LE PATIENT** (78% de médecins d'accord) **QUE POUR LES PROFESSIONNELS** (30% de médecins d'accord)

- **Une organisation qui ne fonctionne pas** : offre adaptée aux besoins et articulation entre assurance maladie et complémentaires dans le système de protection sociale : seuls 37% et 21% des médecins se déclarent satisfaits
- **Un pilotage de la santé par les pouvoirs publics sévèrement critiqué** : 93% des médecins estiment **INSATISFAISANT** le pilotage de la santé par les pouvoirs publics (dont 56% « très insatisfaisant »). En parallèle, les Français sont partagés sur la santé comme « priorité pour les pouvoirs publics » (53% contre / 47% pour)
- **Des modes d'exercice à trois vitesses** : si l'organisation de la médecine ambulatoire (premier recours et spécialisée libérale) n'obtient que 57 et 51% de médecins satisfaits, le système hospitalier semble aller plus mal (25% de médecins satisfaits). Enfin, pour la médecine au travail ou scolaire, ce sont bien les médecins sans opinion qui, en nombre, l'emportent (24 et 33%)

Côté patients : le système de qualité et accessible **MAIS** une garantie de prise en charge en question

- Satisfaisants, la qualité des soins et l'accès à un médecin ou un hôpital le sont (86% et 73%). Trois Français sur quatre (76%) ajoutent qu'ils « ont la possibilité de se faire soigner, quels que soient leur pathologie ou le type de spécialiste qu'ils doivent consulter »
- Cependant, ils ne sont plus que 68% à soutenir « l'accès aux soins, quel que soit son revenu », 54% « la répartition de la prise en charge entre sécu et assurances complémentaires », ou même à dire qu'ils ont la garantie d'être pris en charge par un médecin « même la nuit ou le weekend ».
- **Les limites d'un système** : en 2015, 46% des Français ont déjà dû renoncer à des soins de santé en raison de délais pour obtenir un RV, 42% pour des raisons financières

D'une seule voix et avec vigueur, le sentiment d'un système **EN PANNE**

- 82% des médecins et 63% des Français affirment que depuis ces dix dernières années, ils ont le sentiment que le système de santé français actuel a plutôt tendance à se détériorer
- 59% des médecins et 74% des Français que la protection sociale se détériore depuis ces 10 dernières années

A l'unanimité, un système **EN FIN DE CYCLE** mais qui **DOIT** s'adapter :

- 86% des médecins et 69% des Français se déclarent « pessimistes » pour l'avenir du système de santé
- 95% des médecins et 87% des Français le disent pourtant haut et fort : il faut adapter le système de santé *(Avec 39% des médecins et 23% des Français estimant qu'il faut le réformer « en profondeur »)*

SYSTEME DE SANTE : QUELLES ATTENTES POUR DEMAIN ?

LES GRANDS PRINCIPES

Les médecins continuent de soutenir un système « PILOTE PAR L'ETAT ET L'ASSURANCE MALADIE », plutôt qu'« ouvert aux acteurs privés » (61% contre 20%) et 62% se disent **défavorables à l'ouverture de la protection sociale** à la concurrence assurantielle.

Une **organisation des soins qui privilégie LA PROXIMITE DES SOINS** plutôt que la technicité des équipements (59% contre 27%)

Une **PROFESSION OUVERTE** aux passerelles plutôt qu'une spécialisation figée (79% vs 11%), qui privilégie l'exercice en structures regroupées plutôt que l'exercice individuel (73% vs 15%), avec **des coopérations entre médecine ambulatoire et hospitalière** plutôt que des médecines qui restent indépendantes (79% vs 14%)

Concernant **LA FORMATION ET LE MODE DE SELECTION** des jeunes médecins, **89% des médecins sont favorables à un « numerus clausus adapté en fonction des besoins, notamment des flux de médecins sortants »**. En revanche, leur opinion est moins franche sur **un mode de sélection prenant en compte de nouveaux critères ou compétences**, plutôt qu'un concours à dominante scientifique (66% contre 27%). Les médecins sont toutefois **partagés sur « l'avenir » du cursus d'internat**, entre cursus reposant sur un examen classant régionalisé (40%) et continuant à reposer sur un ECN (35%) : 25% des médecins ne se prononcent pas sur ce point.

Dans le débat actuel, d'autres pistes remportent une OPINION PLUS PARTAGEE

- Deux médecins sur trois (66%) se disent **contre une CONTRAINTE A L'INSTALLATION** des médecins en fonction des besoins territoriaux – face à 31% de médecins favorables
- Un sur deux (48%) se dit **contre l'idée du CONVENTIONNEMENT SELECTIF** – face à 25% de médecins favorables
- Insatisfaits du niveau de leur rémunération, 60% se disent **défavorables à l'instauration d'une part de REMUNERATION SUR OBJECTIFS**, forfaitisée pour les médecins libéraux et variable pour les médecins hospitaliers mais **une - courte - majorité (55%) serait favorable à une RECERTIFICATION PERIODIQUE** assortie d'une promotion.

ATTENTES DES FRANÇAIS

Dans le débat sur l'évolution du système de santé, les patients mettent l'accent sur **LA PROXIMITE DES SOINS** et **LA COOPERATION DANS LE PARCOURS** (au service du patient) :

- 63% des Français estiment la **LUTTE CONTRE LES INEGALITES TERRITORIALES** d'accès aux soins « prioritaire ».
- 2^e piste (54% prioritaire) le renforcement de la **COOPERATION ENTRE LES PROFESSIONNELS DE SANTE**.
- En 3^e et 4^e positions (49 et 48%), **L'ALLEGEMENT DE LA CHARGE ADMINISTRATIVE** pour le médecin avant une **SIMPLIFICATION DE LA PRISE EN CHARGE MEDICO-ADMINISTRATIVE**
- En 5^e place, la **PRESERVATION DE L'INDEPENDANCE DE L'EXERCICE LIBERAL** obtient 47% de voix « prioritaires »

Le **médecin, le référent santé** (celui vers lequel on se tourne quand on a une question liée à son état de santé) mais aussi **L'ACTEUR EN QUI L'ON FAIT LE PLUS CONFIANCE POUR REFORMER LE SYSTEME AU NOM DES PATIENTS** :

- 86% des Français font confiance aux médecins pour faire évoluer le système de santé dans l'intérêt des patients, bien devant les autres acteurs (pharmaciens, hôpitaux publics, associations de patients...)

FEUILLE DE ROUTE DES MEDECINS

Première priorité, RETROUVER LE TEMPS DU SOIN

- Réduire la complexité administrative pour augmenter le temps médical (98% action « importante ou prioritaire » dont 86% « prioritaire » pour faire évoluer le système de santé français)

A la question de la gouvernance, priorité à la DEMOCRATIE SANITAIRE (y compris en groupements hospitaliers), la CLARIFICATION DES ROLES et la lutte contre les INEGALITES TERRITORIALES

- Rééquilibrer les pouvoirs entre Assurance maladie, pouvoirs publics et médecins (92% dont 73% « prioritaire »)
- Définir la place respective de l'Assurance maladie et des assurances complémentaires (86% dont 55%)
- Associer les organisations professionnelles à la gouvernance nationale et territoriale (84% dont 54%)
- 83% des médecins se disent en parallèle favorables à un « partage de l'autorité des ARS avec les médecins libéraux et hospitaliers dans la gestion territoriale des soins »
- A ces sujets, s'ajoute celui de la lutte contre les inégalités territoriales d'accès aux soins (88% dont 47%) et l'association des hospitaliers à la gouvernance des groupements de territoires (70% dont 35% « prioritaire », 89% dont 62% « prioritaire » chez les hospitaliers)

Concernant le parcours de soins, assurer LA CONTINUITE DES SOINS entre médecine ambulatoire et médecine hospitalière et développer la COOPERATION INTERPROFESSIONNELLE

- Structurer le parcours ville-hôpital (85% dont 42% « prioritaire », 89% dont 51% « prioritaire » chez les hospitaliers)
- Favoriser les coopérations avec d'autres professions de santé (84% dont 32%)
- Intégrer le numérique dans l'organisation des soins (70% dont 23%)

Enfin, concernant la formation, deux actions fortement attendues :

- Mettre en adéquation formation initiale et réalité des exercices professionnels (93% dont 61% « prioritaire »)
- Valorisation des acquis de l'expérience dans les carrières médicales (83% dont 40% « prioritaire »)

CONSULTATION MEDECINS

Consultation en ligne ouverte par l'institut ELABE à tous les médecins inscrits au tableau de l'Ordre des Médecins, menée du 12 octobre au 22 novembre 2015 sur le site lagrandeconsultation.medecin.fr (accès sécurisé par renseignement du numéro RPPS et date de naissance)

35 000 MEDECINS PARTICIPANTS et 30 058 QUESTIONNAIRES COMPLETS ET ENREGISTRES dans les délais

25 640 médecins EN ACTIVITÉ

1 824 RETRAITÉS ACTIFS

2 593 RETRAITÉS NON EXERÇANTS

Tous les modes d'exercice et toute spécialisation sont représentés

Un échantillon de taille conséquente, dont la structure est proche de celle de la population-cible des médecins en France (activité, spécialisation, mode et région d'exercice)

SONDAGE GRAND PUBLIC

Sondage en ligne réalisé par l'institut ELABE du 20 au 27 novembre 2015 auprès de 4 060 individus représentatifs des Français âgés de 18 ans et plus (méthode des quotas sur le sexe, l'âge et la catégorie socioprofessionnelle de l'individu, après stratification géographique).

Parmi eux, 95% ont consulté un médecin (traitant, autre libéral, hospitalier, scolaire...) au cours des 12 derniers mois, 2 013 ont déclaré qu'eux-mêmes ou un de leurs proches souffrent d'une maladie lourde ou chronique et 251 sont professionnels de santé